

ORGANISATION DE L'ÉGLISE ET L'UNITÉ

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Ep 5.23-27 ; Mt 20.25-28 ; Tt 1.9 ; Mt 16.19 ; Ga 6.1, 2 ; Mt 28.18-20

Verset à mémoriser

« Il n'en sera pas de même parmi vous. Au contraire, quiconque veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur et quiconque veut être le premier parmi vous sera votre esclave. »

(Matthieu 20.26, 27)

En tant qu'adventistes du septième jour, nous sommes des chrétiens protestants qui croyons que le salut s'obtient uniquement par la foi en ce que Jésus-Christ a accompli pour l'humanité. Nous n'avons pas besoin d'une Église ou d'une hiérarchie d'Église pour recevoir les bienfaits de ce que Christ a fait pour nous. Ce que nous obtenons de Christ, nous l'obtenons directement de lui, qui est notre Substitut sur la croix, et notre Grand Prêtre qui intercède pour nous dans le sanctuaire céleste.

Néanmoins, l'Église est la création de Dieu, et Dieu l'a placée là pour nous, non comme un moyen de salut, mais pour nous aider à exprimer et manifester ce salut au monde. L'Église est une organisation que Jésus a créée pour communiquer l'Évangile au monde. L'organisation est importante dans la mesure où elle consolide et permet la mission de l'Église. Sans une organisation d'Église, le message de salut de Jésus ne pourrait pas être communiqué aussi efficacement. Les dirigeants de l'Église sont également importants, car ils cultivent l'unité et incarnent l'exemple de Jésus.

Cette semaine, nous étudions les raisons pour lesquelles l'organisation de l'Église est cruciale pour la mission, ainsi que la manière dont elle peut nourrir l'unité de l'Église.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 22 décembre.

Christ, la Tête de l'Église

Comme nous l'avons déjà vu dans une leçon précédente, l'Église est représentée dans le Nouveau Testament par la métaphore du corps. L'Église est le corps de Christ. Cette métaphore fait allusion à plusieurs aspects de l'Église et de la relation entre Christ et son peuple. En tant que corps de Christ, l'Église dépend de lui pour son existence même. Il est la Tête (*Col 1.18; Ep 1.22*) et la Source de la vie de l'Église. Sans lui, il n'y aurait pas d'Église.

L'Église tire également son identité de Christ, car il est la Source, le Fondement, et l'Initiateur de ses croyances et de ses enseignements. Pourtant, l'Église est plus que cela, aussi cruciaux que soient ces éléments pour son identité. C'est Christ et sa Parole, tels qu'ils sont révélés dans les Écritures, qui déterminent ce qu'est l'Église. Ainsi, l'Église tire son identité et son importance de Christ.

Dans Éphésien 5.23-27, Paul emploie la relation entre Christ et son Église pour illustrer le type de relation qui devrait exister entre mari et femme. Quelles sont les idées-clés de cette relation entre Christ et son Église ?

Nous pouvons avoir des réticences avec cette notion de soumission, en raison de la manière dont certains dirigeants en ont abusé dans les siècles passés, mais l'Église n'en demeure pas moins sujette à la Tête, Christ, et soumise à son autorité. Notre reconnaissance de Christ comme Tête de l'Église nous aide à ne pas oublier à qui notre loyauté ultime doit revenir, c'est-à-dire le Seigneur en personne, et nul autre. L'Église doit être organisée, mais cette organisation doit toujours être subordonnée à l'autorité de Jésus, le véritable Dirigeant de notre Église.

L'Église est fondée sur le Christ ; elle doit donc lui obéir comme à son chef et non pas dépendre de l'homme ni être dominée par l'homme. Plusieurs prétendent que la position élevée qu'ils occupent dans l'Église leur donne le pouvoir d'ordonner aux hommes ce qu'ils doivent croire ou faire. Dieu ne sanctionne pas de telles prétentions. Le Sauveur déclare "**Vous êtes tous frères**". Tous sont exposés aux tentations et sujets à l'erreur. Nous ne devons nous confier à la direction d'aucun être fini. Le Rocher de la foi, c'est la présence vivante du Christ dans l'Église. Sur lui le plus faible peut s'appuyer, tandis que ceux qui se croient les plus forts se trouveront être les plus faibles si leur capacité ne vient pas du Christ.

Comment apprendre à dépendre de Christ et non d'un « être fini », comme nous avons si facilement tendance à le faire ?

44. Ellen G. White, *Jésus-Christ*, chap. 45, p. 410.

LUNDI 17 décembre

Le leader-serviteur

Lors de son ministère avec ses disciples, Jésus a connu à de nombreuses reprises des moments où il s'est probablement senti agacé par la soif de pouvoir qu'ils manifestaient. Les apôtres semblaient impatients de devenir de puissants leaders dans le royaume de Jésus (Mc 9.33,34 ; Lc 9.46,). Alors même que les disciples prenaient le dernier repas ensemble, ces pensées de domination et de suprématie étaient palpables parmi eux (Lc 22.24).

C'est au cours de l'une de ces occasions que Jésus a clairement exprimé sa conception de leadership spirituel parmi son peuple. Quels principes de leadership peut-on retirer de l'exhortation de Jésus dans *Matthieu 20.25-28* ? Comment manifester ce principe dans nos vies, et en particulier dans nos Églises ?

« Dans ce court passage, Jésus nous présente deux modèles d'autorité. Le premier, c'est la conception romaine de l'autorité. Dans ce modèle, l'élite se tient hiérarchiquement des autres. Elle a le pouvoir de prendre des décisions et attend la soumission de ses subalternes, Jésus a clairement rejeté ce modèle d'autorité quand il a dit : **"il ne doit pas en être ainsi parmi vous"**. À la place, il a présenté aux disciples un modèle d'autorité incroyablement nouveau, un rejet total, un renversement du modèle hiérarchique qu'ils connaissaient »⁴⁵.

La notion d'autorité présentée par Jésus dans cette histoire est fondée sur deux mots-clés : « serviteur » (*diakonos*) et « esclave » (*doulos*). Jésus ne voulait pas abolir tous les systèmes d'autorité, mais il souhaitait souligner que les dirigeants d'Église doivent avant tout être des serviteurs et des esclaves du peuple de Dieu. Leur position n'exercer l'autorité sur les gens, ni à les dominer, ni à recevoir le prestige et la renommée. Le Christ voulait établir son royaume sur des principes différents, il appelait les hommes, non à exercer l'autorité, mais à servir, le plus fort devant porter les infirmités du plus faible. Puissance, position, talent, instruction conféraient à leurs possesseurs de plus grandes obligations de servir leurs semblables »⁴⁶.

Lisez Jean 13.1-20.

Quel exemple de leadership Jésus a-t-il donné à ses disciples ?

Qu'est-ce que Jésus essaie de nous enseigner dans ce passage ?

Comment peut-on manifester le principe présenté ici dans toutes nos actions avec autrui, dans et en dehors de l'Église ?

45. Darius Jankiewicz, « Serving like Jesus : Authority in God's Church » [Servir comme Jésus : Autorité dans l'Église de Dieu], *Adventist Review* 13 mars 2014, p. 18.

46. Ellen G. White, *Jésus-Christ*, chap. 60, p. 543.

MARDI 18 décembre

Préserver l'unité de l'Église

Lisez 2 Timothée 2.15 et Tite 1.9. D'après les conseils de Paul à Timothée et Tite, quelles tâches cruciales constituent la responsabilité d'un dirigeant et d'un ancien d'Église fidèles ?

Remarquez combien Paul insiste sur le fait de garder les doctrines et les enseignements purs. C'est un aspect crucial pour l'unité, en particulier parce que, plus que toute autre chose, ce sont nos enseignements qui unissent notre Église. À nouveau, en tant qu'adventistes, en tant que peuple ayant des parcours de vie, des cultures, et des origines aussi différents, notre unité en Christ se trouve dans notre compréhension de la vérité que Christ a donnée. Si nous sommes dans la confusion à propos de ces enseignements, alors il ne peut y avoir que chaos et division, en particulier alors que nous approchons de la fin.

« Je t'adjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui va juger les vivants et les morts, et au nom de sa manifestation et de son royaume : proclame la Parole, intervient en toute occasion, favorable ou non, réfute, reprends, encourage, en te montrant toujours patient dans ton enseignement. Car il viendra un temps où ils ne supporteront plus l'enseignement sain ; mais au gré de leurs propres désirs, avec une démangeaison d'entendre, ils se donneront maîtres sur maîtres ; ils détourneront leurs oreilles de la vérité et dévieront vers les fables. » (2 Tm 4.1-4)

Par ces paroles, Paul concentre ses pensées inspirées sur le retour de Jésus et le jour du jugement. L'apôtre emploie toute l'autorité qu'il a reçue de Dieu (voir 1 Tm 1.1) pour donner à Timothée ces conseils importants. Dans le cadre des derniers jours, avec les faux enseignements qui abondent et l'immoralité croissante, Timothée doit prêcher la Parole de Dieu. C'est le ministère auquel il a été appelé.

Dans son ministère d'enseignement, Timothée doit réfuter, reprendre et encourager. Ces verbes rappellent la direction donnée par les Écritures (2 Tm 3.16). Clairement, l'œuvre de Timothée est de suivre, d'enseigner, et de mettre en pratique ce qu'il trouve dans les Écritures, et de le faire avec patience et persévérance. Des réprimandes dures et sévères amènent rarement un pécheur à Christ. En suivant ce que Paul a écrit, et en le suivant sous la direction du Saint-Esprit, avec une attitude de leader-serviteur, Timothée pouvait devenir une puissante force d'unité dans l'Église.

Concrètement, comment pouvons-nous aider nos dirigeants d'Église à conserver l'unité dans l'Église ?

Comment nous assurer d'être toujours une force d'unité, et non de division, même en cas de conflit ?

MERCREDI 19 décembre

Discipline ecclésiale

L'une des principales questions concernant l'organisation de l'Église est liée à la discipline. La manière dont la discipline contribue à préserver l'unité de l'Église est parfois un sujet sensible et peut facilement être mal compris. Mais d'un point de vue biblique, la discipline d'Église est axée sur deux domaines importants : préserver la pureté de la doctrine et préserver la pureté de la vie et de la pratique de l'Église.

Comme nous l'avons déjà vu, le Nouveau Testament confirme l'importance de préserver la pureté de l'enseignement biblique face à l'apostasie et aux faux enseignements, en particulier la fin des temps. C'est également valable pour préserver la respectabilité de la communauté en se gardant de l'immoralité, de la malhonnêteté et de la débauche. Pour cette raison, l'Écriture est qualifiée d'« **utile pour enseigner, pour réfuter, pour redresser, pour éduquer dans la justice** » (2 Tm 3.16).

Lisez Matthieu 16.19 et 18.15-20. Quels principes Jésus a-t-il donnés à l'Église concernant la discipline et le fait de réprimander ceux qui sont en faute ?

La Bible affirme la notion de discipline et de responsabilité mutuelle dans nos vies spirituelles et morales. En fait, l'une des marques distinctives de l'Église est sa sainteté, ou séparation, du monde. Nous trouvons bien entendu de nombreux exemples dans la Bible de situations difficiles qui ont exigé que l'Église agisse avec fermeté face à des comportements immoraux. Les standards moraux doivent être maintenus dans l'Église.

Quels principes ces passages nous enseignent-ils à suivre quand on s'occupe de questions difficiles dans l'Église ? Mt 7.1-5 ; Ga 6.1,2.

Nous ne pouvons pas contredire l'enseignement biblique sur la nécessité de discipline ecclésiale. On ne peut pas être fidèle à la Parole sans cela. Mais remarquez la qualité rédemptrice dans beaucoup de ces réprimandes. Autant que possible, la discipline devrait être aussi rédemptrice que possible. Nous ne devons pas oublier également que nous sommes tous pécheurs, et que nous avons tous besoin de grâce. Ainsi, quand nous employons la discipline, nous devons le faire en toute humilité, et avec une conscience aigüe de nos propres faiblesses.

Comment, dans nos interactions avec ceux qui pèchent, peut-on apprendre à agir avec une attitude de rédemption plutôt que de sanction ?

S'organiser pour la mission

Comme nous l'avons vu tout ce trimestre (mais il vaut la peine de le répéter), nous sommes, en tant qu'Église, organisés et unis pour la mission, pour atteindre le monde. Nous ne sommes pas qu'un club social, composé de gens qui partagent les mêmes idées, qui se réunissent et s'affirment réciproquement dans ce qu'ils croient (bien que cela soit également important). Nous avons été réunis pour partager avec le monde la vérité que nous avons appris à aimer.

Dans Matthieu 28. 18-20, Jésus a donné à ses disciples ses dernières instructions pour la mission auprès du monde. Identifiez les mots-clés de l'ordre de Jésus. Qu'impliquent ces paroles pour l'Église aujourd'hui ?

Le grand mandat de Jésus à ses disciples comprend quatre verbes-clés : **aller, faire des disciples, baptiser, et enseigner**. D'après la grammaire grecque de ces versets, le verbe principal est : *faire des disciples*, les trois autres verbes indiquant simplement la manière d'atteindre cet objectif. Les croyants peuvent faire des disciples quand ils vont vers les nations pour prêcher l'Évangile, pour baptiser des gens, et pour leur enseigner à observer ce que Jésus a dit.

Quand l'Église répond à ce mandat, le royaume de Dieu s'agrandit, et de plus en plus de gens rejoignent les rangs de ceux qui acceptent Jésus comme Sauveur. Leur obéissance aux ordres de Jésus d'être baptisé et d'observer ses enseignements crée une famille universelle. Les nouveaux disciples sont également assurés de la présence de Jésus chaque jour alors qu'eux-mêmes font des disciples. La présence de Jésus est une promesse de la présence de Dieu. L'évangile de Matthieu commence avec l'annonce que la naissance de Jésus, c'est « **Dieu avec nous** » (Mt 1.23), et il se termine, par la promesse de la présence constante de Jésus avec nous, jusqu'à son retour.

« Jésus ne dit pas à ses disciples que leur tâche serait facile. [...] Il serait avec eux, et, s'ils avançaient avec foi, il les protégerait par le bouclier du Tout-Puissant. Il leur ordonna d'être braves et forts, car quelqu'un de plus puissant que les anges — le général des armées célestes — serait dans leur rang. Il fit tous les préparatifs nécessaires à la poursuite de leur tâche et assumait la responsabilité de son succès. Tant qu'ils obéiraient à sa parole et agiraient de concert avec lui, ils ne pourraient faillir »⁴⁷.

Réfléchissez à la signification de cette promesse de Jésus : il sera présent avec son peuple jusqu'à son retour. Quel impact la réalité de cette promesse devrait-elle avoir sur nous alors que nous cherchons à accomplir le mandat que Jésus nous a donné ?

47. Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, chap. 3, p. 28.

VENDREDI 21 décembre

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White *Individual Responsibility and Christian Unity*, p. 485- 505, dans *Testimonies to Ministers and Gospel Workers* ; « Unité dans la diversité », p. 96,98, et « Discipline ecclésiastique », p. 487-492, dans *Ministère évangélique*. Lisez les articles « Church », p. 707-710, et « Church Organization », p. 712-714, dans *The Ellen G. Encyclopedia*

« Les principes d'un bon leadership s'appliquent dans toutes les formes de la société, y compris l'Église. Mais le dirigeant dans l'Église doit être plus qu'un leader. Il doit aussi être un serviteur. Il y a une contradiction apparente entre être un leader et être un serviteur. Comment peut-on diriger et servir en même temps ? Le leader n'occupe-t-il pas une position d'honneur ? Ne commande-t-il pas ? N'attend-il pas que les autres lui obéissent ? Comment, dans ce cas, peut-il occuper la position plus humble de serviteur, de recevoir des ordres et d'y obéir ?

Pour résoudre ce paradoxe, nous devons regarder à Jésus. Il représentait de manière suprême le principe de leadership au service. Toute sa vie fut une vie de service. Et en même temps, il fut le plus grand leader que le monde ait jamais connu »48.

À méditer

- Méditez sur l'idée du leader-serviteur. En avons-nous des exemples en dehors du monde religieux, et si oui, lesquels ?
- Relisez Matthieu 20.25-28. Que nous indique ce passage sur la manière dont Dieu comprend le sens du terme « grand » (Mt 20.23), contrairement à la manière dont le terme est compris par le monde ?
- Si l'une des tâches des dirigeants d'Église est de préserver l'unité, que devons-nous faire quand ils chancellent, quand leur humanité les empêche d'être un exemple parfait ?
- Pourquoi est-ce si important d'administrer la discipline ecclésiale avec un esprit de grâce et d'amour envers ceux qui font des erreurs ? pourquoi devrait-on garder à l'esprit Matthieu 7.12 ce faisant ?

Résumé

Une bonne organisation d'Église est essentielle à la mission de l'Église et à l'unité des croyants. Christ est la Tête de l'Église, et les dirigeants d'Église doivent suivre son exemple, alors qu'ils guident le peuple de Dieu. L'unité est préservée par l'enseignement fidèle de la Parole de Dieu et par une vie de fidélité envers cette Parole.

48. G. Arthur Keough, *Our Church Today: What it is and can be* [Notre Église aujourd'hui: ce qu'elle est et peut être], Washington, D.C. et Nashville, Review and Herald, 1980, 90 p. 106.